

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 114 (2011)

Artikel: Vie de la Société : 146e assemblée générale

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685287>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vie de la Société

146^e assemblée générale

Samedi 14 mai 2011

Château de Penthes, Pregny-Chambésy

Programme et ordre du jour

09 h 30	Accueil
10 h 00	Assemblée
	1. Ouverture
	2. Rapports et programmes d'activités
	A) Comité directeur
	B) Commissions des <i>Actes</i> et des Editions
	C) Cercles
	3. Comptes 2010
	4. Budget 2011
	5. Démission et élection
	6. Remerciements
	7. Divers
12 h 15	Apéritif dinatoire
15 h 00	Partie culturelle
	Visite du Musée des Suisses dans le monde

1. OUVERTURE

A 10h00, Marcelle Roulet, Présidente centrale, ouvre la 146^e assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation. Plus de quatre-vingts personnes se sont rassemblées à cette occasion au Château de Penthes à Pregny-Chambésy, alors que soixante-deux personnes se sont excusées. La Présidente salue les Emulateurs et plus particulièrement les autorités politiques ainsi que le seul membre d'honneur présent.

Elle invite ensuite l'Assemblée à se recueillir un instant en mémoire de ceux qui nous ont quittés dans le courant de l'année émulative.

Marcelle Roulet indique qu'au cours de l'assemblée, elle donnera la parole aux invités officiels à intervalles irréguliers, afin de rendre les débats plus dynamiques. Elle passe ensuite la parole à la Présidente de la Section hôte, Elisabeth Jobin-Sanglard.

ALLOCUTION D'ELISABETH JOBIN-SANGLARD *Présidente de la Section de Genève*

C'est avec un plaisir immense que la section genevoise de la Société jurassienne d'Emulation, fondée le 12 septembre 1930 par Georges Capitaine, avec déjà une cinquantaine de membres à l'époque, chiffre doublé depuis, vous accueille en ce lieu magnifique du domaine de Penthes, réservé depuis plus de deux ans pour ce jour de rencontre de notre AG SJE 2011.

Je salue particulièrement la présence des autorités genevoises et jurassiennes, tout d'abord Monsieur Jean-Jacques Mermoud, Maire de Pregny-Chambésy, accompagné de Madame, qui nous reçoit aujourd'hui, nous dira tout à l'heure quelques mots sur sa commune et nous offre l'apéritif, Messieurs André Burri et Willy Sunier, respectivement Présidents du Parlement jurassien et du Conseil du Jura bernois, Monsieur Philippe Receveur, Président du Gouvernement jurassien et Ministre de l'environnement et de l'équipement, Monsieur Dominique Baettig, Conseiller national jurassien et de Madame, Monsieur Michel Hauser, chef de l'Office de la Culture, Monsieur Benedict de Tscharner, Président de la Fondation pour l'histoire des Suisses dans le Monde, accompagné de Madame, qui vous présentera succinctement le Musée et en guidera la visite, ce dont je le remercie vivement.

Les musiciens du groupe «Sorry», avec la chanteuse Laurie Tullen, d'origine jurassienne, animeront de quelques blues notre AG. Un grand

merci enfin à notre Emulateur genevois Jean-Marie Fleury, éditeur de l'hebdomadaire gratuit Genève-Home-Information, de nous offrir ces quelques instants musicaux.

INTERVENTION DE JEAN-MARC MERMOUD

Maire de Pregny-Chambésy

Le maire de Pregny-Chambésy dit son grand plaisir d'accueillir la SJE dans le domaine du château de Penthes. Il présente brièvement sa commune qui touche le lac, la ville de Genève et la commune de Bellevue. Ce grand domaine de résidences et de zones agricoles est appelé «Coteau des altesses», en hommage à quelques personnalités qui y ont vécu: la femme de Napoléon: Joséphine de Beauharnais, les Rothschild, Voltaire, le roi des Belges Léopold III. Historiquement terre française, les deux quartiers Pregny et Chambésy n'étaient pas deux communes distinctes.

Aujourd'hui, la commune compte 3800 habitants avec un pourcentage d'étrangers très élevé: 53%. Trente-cinq organisations internationales avec de nombreuses missions diplomatiques sont établies sur le territoire de Pregny-Chambésy. De nombreux diplomates se lient d'amitié avec les indigènes, mais ont parfois des difficultés à respecter les règles de la commune, auxquelles ils ne sont pas habitués. Les diplomates, donc le tiers de la population, ne paient pas d'impôts. Cela ne provoque pas de difficulté pour la commune qui jouit d'une situation financière favorable.

Cependant la commune est sujette à de fortes nuisances liées à trois voies de chemin de fer, bientôt quatre, à la proximité de plusieurs autoroutes et de l'aéroport, ainsi qu'aux déplacements importants des frontaliers. En outre, l'attrait de la commune a fait grimper considérablement les prix des terrains. Les enfants de la commune, ne pouvant assurer une succession, la désertent.

Tout en remerciant la SJE d'avoir associé la commune à son assemblée générale, le maire se dit impressionné par le nombre d'activités proposées par la Société. Il adresse à toutes et à tous ses félicitations et ses meilleurs vœux pour une belle journée et offre un cadeau à la Présidente centrale ainsi qu'à la Présidente de la Section de Genève.

2. RAPPORTS ET PROGRAMMES D'ACTIVITÉ

A) COMITÉ DIRECTEUR



Marcelle ROULET

Présidente centrale

Feuilletant le numéro d'avril du magazine d'Art «Accrochages», j'ai découvert que la page «Carte blanche» était dédiée au Château de Penthes. Quelle coïncidence deux semaines avant notre présence dans ce lieu idyllique et chargé d'histoire !

Le titre de l'article «Musée des Suisses dans le Monde : **un pont entre le passé et l'avenir**» n'a pu m'empêcher de faire un parallèle avec la Société jurassienne d'Emulation. Je cite un extrait du propos d'Anselm Zurfluh, directeur de l'Institut et du Musée des Suisses dans le Monde :

Ce qui fait la spécificité de ce musée est de montrer, avec les collections à sa disposition, l'origine de la Suisse, son génie, inversement proportionnel à la dimension du pays, et la réalité quelquefois oubliée de ce petit pays de montagnards pauvres et courageux qui durent parfois choisir entre forcer le destin ou mourir.

Ce propos peut être repris à notre compte comme suit: «Ce qui fait la spécificité de la Société jurassienne d'Emulation, n'est-ce pas de montrer, au travers de ses Actes, de ses Editions et des activités des Cercles et des Sections, l'originalité du Jura historique, son génie, inversement proportionné à sa dimension géographique, et la richesse culturelle quelquefois oubliée de ce petit pays dont les citoyens choisissent de forcer le destin pour vivre».

Au contraire d'un musée, ayant pour tâche de conditionner des collections, de sortir le souvenir de l'isolement et de l'oubli, la Société jurassienne d'Emulation n'a pas pour unique vocation de se limiter à la sauvegarde du patrimoine culturel jurassien, elle doit avant tout œuvrer pour que le présent soit digne du futur et dans ce sens défendre ce qui se crée aujourd'hui. Promouvoir la création, la recherche et l'innovation en gardant un esprit critique, être ouverte à ce qui est parfois incompréhensible au premier coup d'œil et viser l'excellence sont ses buts.

Passé et présent se superposent sans cesse.

C'est dans la culture que s'ancre la fierté des Hommes, leur sentiment d'appartenance à une collectivité. Chaque société définit son propre système culturel fait de mythes, de symboles, de croyance et de valeur sociale. Vivre est le fait de chacun, mais exister c'est passer de l'enfance à l'âge adulte, de l'ignorance à la connaissance. C'est choisir son passé et son présent, choix d'une culture élitaire ou populaire, noble ou commerciale.

Le monde change, évolue de façon permanente et toujours plus vite.

Comment se positionner dans le monde d'aujourd'hui, façonné par l'omniprésence et la permanence de l'offre culturelle, offre multiple et de qualité très inégale ? Tout saisir, tout connaître rapidement par les moyens d'information à notre disposition, tels qu'internet, Facebook, Twitter et autres, nous connecte au monde ! De plus les moyens de déplacements abordables et rapides nous incitent à découvrir une exposition à Paris ou à Londres, un concert à Berlin, une comédie musicale à New-York.

Nouvelle façon de vivre ; nouvelles aspirations. Nous y voilà confrontés !

Face à l'accélération du monde, face à la mondialisation, comment sensibiliser la jeune génération à la création artistique et à la recherche scientifique de notre région ? Comment la faire adhérer à la Société jurassienne d'Emulation alors qu'elle a des échanges dans le monde entier et que, de ce fait, elle ne se sente pas plus d'ici que d'ailleurs ? L'appartenance à sa communauté en est ainsi modifiée.

La majorité de nos membres prenant de l'âge, les effectifs diminuent et la fortune en parallèle, ce qui à long terme risque de pénaliser les projets et d'amoindrir la renommée et l'utilité largement reconnue de notre société.

Le Comité directeur en a conscience. Il prépare un dossier contenant des pistes d'aide au recrutement pour les membres du Conseil.

Indispensables aujourd'hui, les moyens électroniques permettent, grâce à notre site, de faire connaître la Société jurassienne d'Emulation à un large public de tous âges. Ils devraient également devenir un moyen efficace de recrutement de nouveaux membres à chercher parmi des femmes et des hommes de vingt à cinquante ans, prêts à s'intégrer au sein de la société à l'image de notre jeune Commission des Editions.

Cette recherche de membres, indispensable à la pérennité de notre société, devrait se faire dans un cercle élargi de personnes jeunes et attachées au patrimoine du Jura historique. Le vrai jurassien n'est plus où l'on voudrait le chercher à tout prix. A mon exemple, il peut être originai-
re d'un autre canton ou issu de la génération des étrangers nés dans le canton du Jura et dans le Jura bernois.

Comme le disait l'Abbé Robert Piegai, *c'est grâce aux étrangers que nous apprenons à connaître notre identité.*

Recruter de jeunes membres veut aussi dire leur donner l'occasion d'exprimer leur vision du monde d'aujourd'hui et de demain avec leurs propres moyens de communication.

Créative, la jeune génération a des empreintes riches à nous laisser. A nous de les saisir.

L'accueil de jeunes membres au sein de la Société jurassienne d'Emulation, n'est-ce pas «**un pont entre le passé et l'avenir ?**» Relevons ce défi ensemble.



Thibault LACHAT

Secrétaire général

Nous sommes en 1864 et Victor Hugo, dans son «*William Shakespeare*», nous invite à repenser le rôle du poète et par là la place des lettres, des arts et de la culture dans notre société. Il revient ainsi sur la nécessité de construire l'homme et le peuple après les révolutions.

Depuis quatre-vingts ans, des choses mémorables ont été faites. Une démolition prodigieuse couvre le pavé.

Ce qui est fait est peu à côté de ce qui reste à faire.

Détruire est la besogne ; édifier est l'œuvre. Le progrès démolit de la main gauche, c'est de la main droite qu'il bâtit.

La main gauche du progrès se nomme la Force, la main droite se nomme l'Esprit.

Il y a à cette heure beaucoup de bonne destruction de faite ; toute la vieille civilisation encombrante est, grâce à nos pères, déblayée. C'est bien, c'est fini, c'est jeté bas, c'est à terre. Maintenant, debout tous, à l'œuvre, au travail, à la fatigue, au devoir, intelligences ! il s'agit de construire.

Ici trois questions :

Construire quoi ?

Construire où ?

Construire comment ?

Nous répondons :

Construire le peuple.

Le construire dans le progrès.

Le construire par la lumière.

Travailler au peuple, ceci est la grande urgence.

L'âme humaine, chose importante à dire dans la minute où nous sommes, a plus besoin encore d'idéal que de réel.

*C'est par le réel qu'on vit; c'est par l'idéal qu'on existe. [...]*¹.

Victor Hugo, homme moderne. Son propos reste vif à nos jeunes consciences et il nous rappelle combien les révolutions ne sont rien si par-delà l'écroulement du monde ancien il n'y a pas de progrès, d'œuvre civilisatrice et humaniste.

Homme moderne, Victor Hugo. Ses paroles, d'une actualité remarquable en ce Printemps arabe, offrent une approche particulièrement pertinente à toute société qui marche contre la tyrannie vers la liberté: celle de la pensée.

Mais au-delà de l'histoire, de ses révolutions et de leurs vicissitudes, Victor Hugo reste moderne, parce qu'il vient jusqu'à nous réveiller de nos torpeurs démocratiques. Il nous rappelle que rien n'est jamais acquis et qu'inlassablement il faut œuvrer à l'édification de notre société: construire le peuple, dans le progrès et par la lumière.

Sans la lumière, sans l'idéal, que serions-nous ? Que serions-nous sans Homère, Socrate, Montaigne ou Voltaire ? Notre monde est le fruit de la pensée, de l'Esprit et il appert que notre humanité est riche de cette phrase de Platon, de cette portée de Mozart ou encore de cette nuance de Michel-Ange.

L'idéal nous ouvre à la beauté du monde, il nous éveille à une conscience d'homme: le progrès dépasse l'événement, qui n'est qu'une étape – celle de l'histoire – dans ce vaste mouvement qui doit rendre l'homme toujours plus humain, c'est-à-dire responsable, solidaire, mais aussi attentif à la beauté futile et dérisoire de ce qui s'offre à lui.

En des temps où le réel prend le pas sur l'idéal, il devient primordial de repenser les principes fondamentaux que nous souhaitons donner à notre humanité. A mon sens, ceux-ci doivent reposer sur des valeurs humanistes, essentielles à notre société, valeurs posant comme principe l'épanouissement de l'homme et de sa raison avant toute considération d'ordre utilitariste et pragmatique.

L'idéal, la poésie, la culture doivent ainsi occuper une place centrale dans notre monde en nous invitant à poser constamment la question de notre identité et de notre existence. Miroir sans complaisance, la culture ne ment pas et ne peut que nous conduire à user d'esprit critique à l'endroit du

monde mais aussi et surtout de nous-mêmes. [...] *l'entendement net et l'esprit clairvoyant*² pour reprendre l'expression de La Boétie, l'homme existe et devient conscience. C'est ce que nous rappelle Victor Hugo :

*Exister, c'est comprendre. Exister, c'est sourire du présent, c'est regarder l'avenir par-dessus la muraille. Exister, c'est avoir en soi une balance, y peser le bien et le mal. Exister, c'est avoir la justice, la vérité, la raison, le dévouement, la probité, la sincérité, le bon sens, le droit et le devoir chevillés au cœur*³.

En cela, la Société jurassienne d'Emulation doit se montrer moderne et c'est notre devoir, en tant que société culturelle, de rappeler les principes qui fondent notre humanité : connaissance, raison, émulation, solidarité, émerveillement, humilité. *L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant*⁴, nous dit Blaise Pascal. Conscients de notre fragilité, nous devenons plus solidaires et apprenons à donner de l'importance à des valeurs moins matérielles, mais plus humanistes.

Ainsi, cette année émulative a été marquée par l'intervention de la Société jurassienne d'Emulation dans le soutien au Haras national suisse d'Avenches, au projet de CREA et à l'option spécifique théâtre du Lycée cantonal de Porrentruy. Par un courrier auprès des responsables politiques, nous avons souhaité défendre les principes d'une culture plurielle qui participe aussi à la définition de notre identité culturelle. Ces trois situations, malheureusement, sont représentatives de la volonté actuelle de faire passer ces principes fondamentaux après les contingences financières.

Par une lettre adressée aux parlementaires fédéraux à la veille de la session d'automne 2010, nous avons soutenu le maintien du Haras national suisse en rappelant l'importance du patrimoine régional et national en tant que vecteur identitaire, mais aussi en tant que vecteur de tolérance et d'humanisme. A notre sens, le Haras national suisse a un rôle à jouer dans la construction de l'identité nationale et permet, en complémentarité avec d'autres institutions, de concourir à sa manière et dans sa spécialité au développement d'une culture helvétique plurielle. Ceci devient primordial en des temps où la recherche du sentiment identitaire permet de pallier les manques d'un monde de plus en plus globalisé.

De même, à propos du projet de CREA, il nous a paru primordial de protester contre la décision du Conseil-exécutif bernois qui a remis en question jusqu'à l'épanouissement même d'une culture de qualité commune au Jura bernois et au Canton du Jura dans le domaine des arts de la scène. Nous n'avons jamais douté de la valeur culturelle et humaniste de ce projet rassembleur. Ce dernier a suscité une solidarité intellectuelle et culturelle, une émulation véritable et sincère, entre tous les acteurs culturels de la région et cela au service d'une dynamique qui nous est chère,

une culture vivante, rayonnante et polyphonique dans l'ensemble de l'espace interjurassien.

Finalement, nous sommes intervenus auprès de Monsieur Didier Burkharter, Conseiller fédéral, pour faire part de notre préoccupation liée à la décision prise par la Commission suisse de Maturité, décision consistant à mettre un terme à l'option spécifique théâtre du Lycée cantonal de Porrentruy. Nous avons déploré les raisons purement pragmatiques qui ont motivé une décision qui serait particulièrement dommageable tant pour les étudiants que pour le Lycée cantonal de Porrentruy. A notre sens, la suppression de l'OS théâtre constitue un préjudice pour la richesse culturelle de notre pays. Nous avons ainsi condamné une décision qui conduit à une plus grande uniformisation et, par là, à une perte en matière de diversité sociale, culturelle et intellectuelle.

A côté de ces interventions visant à rappeler qu'on ne peut fonder une société sur la seule valeur économique, nous avons poursuivi nos activités éditoriales grâce à une Commission des Editions dynamique que je remercie déjà ici. Sans dévoiler la richesse des parutions qui ont marqué l'année 2010, je tiens cependant à souligner la publication de l'ouvrage intitulé «C'est pas tous les jours dimanche!», projet initié par le Comité directeur afin de conserver un témoignage sur les habitudes alimentaires et leur évolution au XX^e siècle dans notre région interjurassienne. Que Clément Saucy, coordinateur du projet, soit ici remercié pour son engagement!

Attachés à déployer nos activités dans l'ensemble du Jura historique, nous avons poursuivi notre projet de mise en valeur de Pierre-Pertuis. Le groupe, mené par Marcelle Roulet et constitué de représentants de nos Cercles, sera à même de présenter cet automne le fruit de son travail : inauguration de panneaux traitant de Pierre-Pertuis sous ses aspects notamment littéraire, historique, géologique ou encore hydrogéologique, d'une part, et conférences organisées par chaque Cercle, d'autre part. Nous ne manquerons pas de vous en dire plus le moment venu.

Après avoir remis le «*Fonds André Rais de la Société jurassienne d'Emulation*» aux Archives cantonales jurassiennes à Porrentruy, nous sommes actuellement en train de réfléchir aux pistes possibles afin de réaliser l'Armorial dont la Société jurassienne d'Emulation parle depuis bientôt un siècle et que je mentionnais l'année passée déjà.

Depuis quelque temps, il nous a aussi paru important de resserrer les liens entre les différentes instances de l'Emulation en entamant une discussion de fond au sein du Conseil, des Conférences de Cercles et de Sections.

La réflexion a porté sur le rôle de nos Commissions, de nos Sections et de nos Cercles et la place qu'ils occupent dans le paysage culturel du Jura historique, de la Suisse romande et alémanique. Dans la foulée, il a été envisagé – le projet est en cours – d'offrir aux Sections une série d'outils

(une présentation clef en main de la Société jurassienne d’Emulation, des pistes de réflexion, etc.) leur permettant de trouver de nouveaux adhérents.

De même, nous avons souligné l’importance de rendre plus visible la Société jurassienne d’Emulation afin de la faire plus largement connaître auprès de la population, sous la forme de publicité dans des cinémas, en repensant notre site internet aussi.

Nous élaborons actuellement une liste de conférences à disposition des Sections. Les Cercles, en tant que producteurs de valeur scientifique, ont ici un rôle particulier à jouer. Mais j’invite aussi nos membres à proposer des sujets de conférences et cela afin que nous puissions tous bénéficier des lumières de chacun.

La Société jurassienne d’Emulation est riche de son identité plurielle et de ses valeurs humanistes, principes mêmes d’une émulation qui doit profiter au plus grand nombre. Cette richesse résulte de l’engagement permanent de nos Commissions des *Actes* et des *Editions*, de nos Cercles et de nos Sections. Au nom du Comité directeur, je leur adresse toute notre reconnaissance, car ils contribuent pleinement à faire de l’Emulation une société dynamique et ouverte susceptible d’illustrer la diversité culturelle du Jura historique.

Finalement, je ne saurais conclure sans exprimer toute ma gratitude à Marcelle pour sa disponibilité et son investissement, aux membres du Comité directeur qui donnent tout son sens au mot émulation et, pour terminer, à nos fidèles secrétaires, Natalia et Claudia.

¹ Victor HUGO : *William Shakespeare*. Paris, Flammarion (GF), 2003, p. 259-260.

² Etienne de LA BOÉTIE : *Discours de la servitude volontaire*. Paris, Flammarion (GF), 1983, p. 151.

³ Victor HUGO : *William Shakespeare*. Paris, Flammarion (GF), 2003, p. 260.

⁴ Blaise PASCAL : *Pensées*. Paris, Gallimard (Folio), 1977, p. 161.

ALLOCUTION D'ANDRÉ BURRI
Président du Parlement jurassien

C'est pour moi un très grand bonheur et un très grand plaisir d'être invité à votre assemblée générale.

Je vous apporte aujourd'hui le message du Parlement jurassien mais aussi et surtout mon message personnel.

Il ne m'a pas été facile de trouver le thème de mon exposé d'aujourd'hui : comment être intéressant, pas trop long, tout en trouvant aussi un lien avec la Société d'émulation ?

J'ai d'abord cherché dans votre historique. Je vous félicite d'ailleurs pour l'excellent site internet, qui renseigne parfaitement sur vos activités passées comme futures. Et, justement, à la fin de ma consultation, plusieurs éléments me sont restés en tête : l'ancienneté de votre société – qui impose le respect – la culture, la littérature et les cercles scientifiques.

De ces constatations, il m'est venu à l'esprit que souvent, trop souvent, les intellectuels dans l'histoire, comme aujourd'hui d'ailleurs dans certains régimes non démocratiques, ont été – n'ayons pas peur des mots – persécutés.

Et je vais, pour quelques minutes, remonter le temps à 230 ans avant Jésus-Christ en Chine. Je vais vous parler du premier Empereur de Chine, Qin Shi Huangdi.

Le futur Empereur est né vers 259 avant Jésus-Christ. Il était fils de prince. Si ses premières années de jeunesse ont été difficiles, comme le rapporte la coutume populaire, très rapidement, sa famille a retrouvé la place correspondant à son rang et le futur Empereur a eu la chance d'avoir une excellente formation entourée de nombreux lettrés de Chine et de l'étranger. Il a ainsi grandi dans un univers intellectuel.

Mais, malgré son intelligence et son excellente culture générale, son passage de 221 à 210 av. J.-C. au sommet de l'Empire n'a pas laissé une bonne image, et c'est peu dire.

Durant son règne, il a centralisé, il a uniifié la Chine. Il ne jurait que par la philosophie légiste et a appliqué, sans exception, cette doctrine. L'ensemble du pouvoir a été centralisé et la loi était appliquée de manière uniforme, dure et cruelle.

Il a ainsi standardisé tout ce qui était possible. Il a uniifié les poids, les mesures, la monnaie mais aussi l'écriture. Car, à son époque, la Chine connaissait plusieurs langues, plusieurs dialectes et bien entendu des écritures différentes. Mais, heureusement, différentes langues ont survécu à son passage.

Cet empereur a laissé une image de tyran sanguinaire, sans pitié et d'une cruauté incommensurable. Ses ambitions n'avaient pas de limites :

par exemple, il attribuait les récompenses non pas au mérite – comme nous le faisons aujourd’hui – mais à l’obéissance. Et ceux qui se mettaient en travers de son chemin étaient froidement exécutés. C’est ainsi que de nombreux lettrés – qui, pour certains, faisaient partie de la Cour de l’Empereur – furent assassinés car ils plaident les bonnes pratiques du passé en s’opposant aux thèses légistes de l’Empereur. L’Empereur ne se contenta pas uniquement de les assassiner mais mit en vigueur un décret ordonnant la destruction de tous les ouvrages de l’Empire, à l’exception de l’histoire de ses origines, des livres de médecine, de l’agriculture et de la divination. Avec cette action, il a voulu et réussi à supprimer toute opposition du monde intellectuel.

Unifier, centraliser, ce sont des théories que nous connaissons encore aujourd’hui. Mais, heureusement, et en tous les cas dans des régimes démocratiques, on ne fait cela que si cela fait du sens et surtout dans le respect de la culture de chacun.

Car, avec un Empereur comme lui, la Société jurassienne d’Emulation n’aurait pas existé ou alors j’aime à croire qu’elle aurait réussi à survivre et, pourquoi pas, à l’éliminer.

La Société jurassienne d’Emulation a aussi pour rôle de dénoncer, par le verbe, les dérives qui peuvent se produire et de sauvegarder nos différentes cultures en les valorisant et en les faisant vivre et connaître du grand public.

Je souhaite bon vent et longue vie à la Société jurassienne d’Emulation.

Au nom du Parlement, je vous apporte encore nos meilleurs messages et réitère mes remerciements pour l’excellence de votre société, qui honore la République et Canton du Jura et qui porte notre image au loin, à travers la Suisse et au-delà également.

Je vous souhaite une magnifique journée et vous remercie de votre attention.

B) COMMISSIONS

COMMISSION DES ACTES



Martin CHOFFAT

Responsable

En quelques années, notre Commission a réussi à réduire la longueur des *Actes* de plus de cent pages : sans être un objectif à atteindre à n'importe quel prix, cette cure d'amaigrissement était une volonté clairement exprimée par le Comité directeur et un souhait de lecteurs qui trouvaient l'« objet » trop lourd et les articles trop nombreux ou trop longs. Aujourd'hui, imprimées sur un papier mat plus fin, les quelque quatre cents pages des *Actes* devraient donner satisfaction à leurs fidèles lecteurs quant au contenu bien sûr, mais aussi en ce qui concerne l'aspect et la tenue du livre.

Le règlement et les objectifs adoptés en 2007 pour le choix des articles (voir à ce sujet le site : www.sje.ch/Actes/Règlement) ont toujours trouvé un bon écho auprès des auteurs et intéressés, même s'il est parfois difficile de respecter les contraintes et les délais imposés.

Les différentes rubriques ont toujours leur place, et leur ordre : sciences, histoire, lettres, hommages divers et Vie de la Société.

Sciences

Neuf sujets sont abordés.

La découverte, à Vicques, d'un gros astéroïde géocroiseur, appelé 2009 KL2, est remarquable, puisque jamais en Suisse une telle découverte n'avait été faite par un amateur. 2010, année de la biodiversité, aura au moins eu le mérite d'interroger l'homme et de lui faire prendre conscience de ses responsabilités dans la dégradation du climat et la mise en danger des espèces vivantes et de ses devoirs de protection de la nature pour les générations futures. On découvrira néanmoins avec bonheur que, malgré le manque manifeste de respect de l'homme pour la nature, voire sa coupable suffisance à mépriser ceux qui l'avertissent des dangers réels,

les espèces végétales trouvent encore le moyen de se disperser dans l'espace et le temps, de s'adapter à des conditions extrêmes, de réapparaître là où on les croyait définitivement disparues. Les animaux ne sont pas en reste : un chercheur propose des pistes concrètes et précises pour améliorer la situation du lièvre dans le Jura ; deux étudiants ont effectué leur travail de baccalauréat sur la pose et le suivi de nichoirs à passereaux à Courtételle et sur l'impact des facteurs écologiques sur le développement des phasmes. On apprendra enfin que Paul Choffat (1849-1919), méconnu chez nous, a été honoré au Portugal où il s'est distingué comme un géant de la géologie européenne.

Histoire

Quatre sujets nous emmènent du XIV^e au XIX^e siècle.

Un premier nous présente les démarches entreprises pour la fondation de l'hôpital de la bourgeoisie de Porrentruy, une comptabilité sommaire et les conditions de vie et les diverses fonctions dans l'établissement, entre 1314 et 1449. Dans la chasse aux sorcières qui a débuté au XV^e siècle, on assiste, à Porrentruy en 1612, au procès surprenant d'une sorcière soupçonnée de se transformer en lièvre pour commettre ses « méfaits ». On fait ensuite la connaissance d'un brillant prédicateur de Bellelay, le Père Placide Bennot, (1696-1764), injustement laissé à l'écart par les historiens. Enfin, l'initiative du curé Jacques Migy pour créer une « Ecole secondaire ecclésiastique du Département du Haut-Rhin » à Porrentruy en 1813 nous révèle l'opiniâtreté d'un homme pour faire aboutir son projet.

Lettres

Deux créations sont offertes au lecteur ; l'une dans laquelle l'auteur nous emmène, à travers quatre petites nouvelles, sur les lieux de son enfance à Vauffelin et où certains personnages typiques ressemblent étrangement à ceux que nous avons connus étant enfants ; l'autre, plus mystérieuse, plus féminine, nous entraîne sur les traces ou dans les rêves d'une femme.

Suit un premier volet consacré à l'aventure éditoriale de Werner Renfer, poète né à Corgémont en 1898 et mort à Saint-Imier en 1936, à peu près ignoré de ses contemporains et très justement remis à l'honneur. Puis un salut particulier est adressé à Alexandre Voisard, par un autre Ajoulot, à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire. Pour conclure, la riche chronique littéraire, rédigée par quatre passionné-e-s, nous fait apprécier dix-sept œuvres d'auteurs « jurassiens ».

La dernière partie des *Actes 2010* rend un hommage émouvant à trois personnalités jurassiennes décédées durant l'année écoulée et réserve une

belle place à la *Vie de la Société*, aux diverses activités des Cercles d'études et des Sections.

Je ne saurais terminer ce condensé sans adresser mes plus chaleureux remerciements à toutes celles et tous ceux qui participent à l'essor et au rayonnement de la culture jurassienne par leur engagement au sein de la Société jurassienne d'Emulation, à toutes celles et tous ceux qui contribuent à la rédaction des *Actes*, à celles et ceux qui assurent les envois, aux imprimeurs, aux annonceurs, aux lecteurs.

Je dis un merci tout particulier au Comité directeur pour sa confiance et à mes trois fidèles compagnons de la Commission, Philippe, Jo et Damien, pour leurs nombreuses et appréciables compétences et qualités et grâce à qui chaque rencontre a une saveur nouvelle.

COMMISSION DES ÉDITIONS



François FRICHE

Responsable

En juin 2010, nous avons publié, en coédition avec Du Lérot éditeur (France), une première réédition moderne du «*Martyre d'Annib, suivi de la Sortie d'Angèle*» de Robert Caze. A l'occasion de la sortie du livre à Porrentruy, le professeur de Lyon René-Pierre Colin et le journaliste Arnaud Bédat ont pu transmettre leur passion toute naturelle pour la vie et l'œuvre de l'auteur aux classes du Lycée cantonal et au Cercle littéraire. En attendant que Caze ait une place à son nom à Porrentruy, nous projets la publication d'un autre volume : à suivre...

Novembre 2010 a vu la sortie de «*C'est pas tous les jours dimanche. Les repas quotidiens dans le Jura [années 1920 à 1950]*» de Laurence Marti». Un travail de mémoire tout en relief, en forme d'hommage à notre région, à ses habitants et à ses traditions, mais également le résultat d'une belle collaboration entre Mémoires d'Ici et notre Société d'Emulation.

Avec un nouvel ouvrage consacré au peintre Léon Prêtre, notre collection «L'art en œuvre» a pris un coup de jeune dans sa forme tout en relevant un siècle en arrière dans son contenu. L'occasion de (re)découvrir un

artiste né il y a cent cinquante ans, autodidacte, inspiré des paysages ajourés de son temps. Le livre est sorti en parallèle d'une exposition rétrospective au Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy.

Cette année 2011 sera d'ailleurs résolument artistique :

Le volume attendu de «*La Balade de Séprais*» sortira au courant du mois de mai.

Puis suivra une monographie consacrée à la gravure, sculpture et peinture de «*Laurent Boillat (1911-1985)*». Ce beau projet interjurassien marquera quant à lui les cent ans de la naissance de l'artiste et accompagnera quatre expositions entre Tramelan (CIP), Porrentruy (Musée de l'Hôtel-Dieu) et Delémont (FARB et Galerie Paul-Bovée).

Puis suivront dans l'ordre :

- le «*Catalogue raisonné des plantes vasculaires du Jura bernois, du canton du Jura et du Laufonnais*» par Eric Grossenbacher (fin 2011);
- un nouvel ouvrage «Rouge et or» autour d'un rapport et d'une description de La Neuveville en 1826 à l'occasion du 700^e anniversaire de la ville;
- le «*Journal du Colonel Buchwalder*», cartographe avant la lettre au début du XIX^e siècle;
- la trilogie Jura-Wallonie dans la collection «Le Champ des signes».

Notez encore que nous avons remis à jour le **catalogue général de nos publications** que vous trouvez dans sa version papier et électronique (sur le site internet de la SJE).

Vous le voyez, nos projets comme nos ordres du jour ne désemplissent pas, mais notre plaisir à faire vivre la culture de notre région par nos éditions non plus !

ALLOCUTION DE WILLY SUNIER *Président du Conseil du Jura bernois*

Mon mandat présidentiel au Conseil du Jura bernois arrive bientôt à terme. Vous me faites l'honneur d'être parmi vous et, au-delà de cette fonction, c'est avec plaisir que je vous rejoins ici. Je vous en remercie et j'adjoins mes vingt-trois collègues aux salutations, d'usage me direz-vous, mais aussi sincères dans la conviction que je passerai un bon moment parmi vous.

Pour commencer, je rappelle la situation malheureuse, sur le plan de la culture interjurassienne, à savoir la décision du Conseil-exécutif bernois de renoncer à la construction du CREA, en tout cas sous la forme où

il était proposé dans le rapport complémentaire mandaté par les deux Cantons.

Sans être complètement impliqué dans ce dossier, j'ai été profondément surpris et pas très content d'une décision abrupte et inattendue, d'où ma réaction qui devançait le chargé de la culture et le Secrétaire général.

Malgré ce moment, cet échec, il est important de mentionner quelques statistiques qui montrent à quel point la collaboration interjurassienne est forte dans le domaine culturel entre autres.

Sur quarante-quatre institutions qui bénéficient d'une subvention annuelle de la part du CJB, on trouve onze institutions interjurassiennes, dont la SJE, et sept institutions intercantonales au sens large (Arc jurassien ou Suisse romande). Soit environ 40 % des institutions soutenues par le CJB.

Cela signifie que la collaboration est intense et qu'elle continuera de l'être. Il convient à ce propos de noter que, suite à un gros engagement du CJB, les Cantons de Berne et du Jura collaborent avec la France voisine dans le cadre d'un projet culturel Interreg, ce qui est une première. Ce projet doit permettre de développer le rôle des centres culturels régionaux en tant que soutien à la culture, dans la logique du réseau chère à nos régions multipolaires

L'avenir proche dans le Jura bernois est constitué par la révision de la loi cantonale sur l'encouragement des activités culturelles. Le CJB publiera fin mai son avis sur le projet de loi. Une chose est certaine : le CJB jouira de compétences étendues, mais sa marge de manœuvre dépendra fortement de l'évolution des moyens budgétaires du Canton et de la volonté des communes de s'engager pour financer les institutions culturelles importantes. Cela impliquera un gros travail entre 2013 et 2016, de l'entrée en vigueur de la loi jusqu'au délai pour négocier le soutien aux institutions avec les partenaires communaux. A première vue, les institutions interjurassiennes ne connaîtront pas de grand bouleversement

Le CJB s'est attaché à développer la reconnaissance et le soutien à la culture. Après l'envoi d'un premier artiste à l'Atelier de Bruxelles en 2010 (qui pour la petite histoire était originaire du Canton du Jura, ce qui montre l'étroitesse des lieux entre les deux régions), le CJB a remis ses premières distinctions culturelles au début de cette année à M^{me} Laurence Marti, qui a récemment édité un livre aux éditions de la SJE, ainsi qu'à MM. Antoine Joly et Yvan Vecchi. Cela a constitué un temps fort dans l'histoire récente du CJB et il est réjouissant que, comme nos voisins de la République et Canton du Jura et de la Ville de Bienne, le Jura bernois ait aussi son prix culturel accordé par l'autorité politique en charge du soutien à la culture.

Une satisfaction personnelle, en quelque sorte sous forme de cadeau de Noël, ce fut l'exercice d'urgence pour le soutien à « Mémoire d'ici » en

fin d'année dernière, qui permettait à cette institution de prendre un peu d'air suite à une divergence quant à la remise de subvention.

Le CJB a ainsi demandé une alimentation extraordinaire de son budget culturel afin de répondre aux besoins de la fondation. Suite à une véritable course contre la montre, la subvention de 200000 francs a pu être versée le 22 décembre 2010.

Un autre dossier particulier que j'ai relevé à plusieurs reprises – j'étais alors président de la commission «économie» de l'AIJ – c'est celui de l'agriculture qui, s'il paraissait insoluble entre le Jura et le Jura bernois, a pris une tournure fort réjouissante tout d'abord au travers de la formation, puis par la création de la Fondation rurale interjurassienne qui débouche aujourd'hui sur un projet interjurassien de l'agritourisme. Nous n'avons pas réussi cependant à rassembler les organes touristiques sous un même toit... bien que ce projet d'agritourisme (Marguerite) complète le projet de développement de l'offre touristique interjurassien (DOTI).

Tout en restant dans cette forme d'évolution, je relève aussi le développement du Parc régional Chasseral qui réussit à rassembler vingt-neuf communes (dont sept neuchâteloises) dans une organisation qui, cette année, s'allie aux Jardins musicaux propres au Val- de Ruz et se manifestera sur plusieurs sites dont un Concert au Chasseral à la Métairie des Plânes.

D'ailleurs, c'est avec plaisir que je visiterai votre stand aux Prés de Cortébert lors de la journée des Parcs le 22 mai prochain.

Sans énumérer vos nombreuses actions, je relève toutefois l'évolution du dictionnaire du Jura, de même que le rapprochement et les collaborations avec le CEJARE, sans oublier que l'importance de la SJE pour le CJB se manifeste aussi par la diversité des soutiens : aux fonds culturels, aux nombreux projets et à l'édition de livres.

Je vous remercie de votre aimable attention.

C) CERCLES

CERCLE D'ARCHÉOLOGIE



Raymonde GAUME

Présidente

Activités proposées à nos membres

La première activité s'est déroulée sur les trois jours de l'Ascension dans la région de Dijon. A Saint-Romain, le guide local, Serge Grappin, nous a fait visiter la belle église du XII^e siècle dédiée à Saint-Hilaire, ainsi que les restes du château qui a été rasé à la Révolution. En face du village, sous une falaise, un site important a vu le passage de Néandertaliens, un habitat néolithique, des traces de l'Age du bronze et du fer. Les gens s'y sont aussi réfugiés lors de l'invasion des Alamans. Un grand nombre d'objets découverts lors de fouilles sont regroupés dans le musée du lieu. A la Roche pot, nous suivons un guide dans un château privé magnifiquement rénové et entretenue par Sadi Carnot pour son fils. La nuit à Pouilly-en-Auxois fut calme, mais le réveil brutal : la police nous attendait pour interrogatoire car un meurtre avait été commis et le corps jeté devant notre hôtel pendant la nuit. Ensuite, Louis Roussel nous a fait découvrir le château de Malain. A côté d'une motte féodale, une association a entrepris de reconstruire ce qui fut une véritable forteresse, avec les pierres qu'ils ramassent sur place. Les nombreux objets trouvés dans les ruines sont exposés dans un musée, de même que ceux mis au jour dans une ville romaine proche, Mediolanum, que nous avons visitée également. Un petit tour sur le Mont Afrique, sur un éperon appelé «camp de Jules César» a été commenté par François Schifferdecker. Cet endroit a été occupé pendant les invasions des IV^e et V^e siècles et on y a trouvé énormément de pièces de monnaie. Encore un magnifique château à Commarin, où huit cents ans d'histoire nous tendaient les bras et dernière étape où les plus

valeureux ont visité le village de Châteauneuf. Le dernier jour était dédié à la visite de Dijon : le puits Moïse, la chapelle de Champmol, le palais des Ducs de Bourgogne, le musée des Beaux-Arts, la ville romaine et l'église Ssint-Bénigne, en compagnie d'une guide fort sympathique.

Le 19 juin, quinze personnes se sont déplacées à Baden. Andrea Schaer, responsable des fouilles, travaille en collaboration avec Mario Botta pour la réhabilitation du quartier des hôtels des Bains. Située à quinze kilomètres de Vindonissa, Baden a été construite en parallèle ; c'était la ville de bains de luxe correspondant à la ville de garnison romaine. Après avoir visité les ruines romaines, nous avons parcouru des hôtels qui ont fermé leurs portes entre 1980 et 2000. Impressionnante odeur de souffre au milieu de centaines de piscines privées.

Le 28 août, douze personnes ont suivi Willy Houriet sur le circuit didactique de l'eau à Lajoux. En suivant des panneaux en fer très originaux, avec des commentaires très fouillés, nous avons vu un ferrier (amas de scories avec fourneau et charbon), un reste de moulin, des marmites de géants dans le ruisseau, un four à chaux, encore un ferrier daté de 1280 par Quiquerez, le bas fourneau fouillé par le GAF, ainsi que d'autres bas fourneaux (il en reste quarante à dater) qui montrent la grande activité du fer qui régnait dans cette région entre le XI^e et le XIV^e siècle. L'après-midi a été consacrée à la visite du musée rural des Genevez, avec Alexandre Mouche.

Le 25 septembre, déplacement à Luxeuil. En compagnie de Philippe Kahn, les treize participants ont découvert une nécropole sur la Place de la République. Cent cinquante-cinq sarcophages ont été mis au jour dans ce qui fut l'église et le cimetière de l'abbaye de Luxeuil construite par saint Colomban au VI^e siècle. Les datations radiocarbone des inhumations les plus anciennes donnent des résultats compris entre le IV^e et le VI^e siècle. Le remarquable guide nous a fait visiter ensuite les ermitages des saints Valbert et Colomban à Annegray.

Le 5 novembre avait lieu la conférence de la Saint-Martin, suivie par quarante personnes. Albert Hafner, archéologue bernois, a tenu le public en haleine en parlant d'« Archéologie et glaciers, objets préhistoriques du col de la Lenk-Schnidejoch ». Depuis l'été caniculaire de 2003, les glaciers se sont retirés. Un couple en balade a trouvé et amené au service d'archéologie un fragment de carquois en écorce de bouleau qui a pu être daté de 2800 ans avant J.-C.. Cela a déclenché une fouille systématique des lieux et donné de belles surprises. A 2756 m d'altitude, plus de six mille ans d'histoire sont présents. Des objets néolithiques en nombre, comme une tasse en bois d'orme, des pointes de flèches et des morceaux de cuir parfaitement conservés par la glace, une épingle du bronze ancien, des monnaies et plus de deux cents clous de chaussures de l'époque romaine, et encore du cuir du Moyen Age, c'est impressionnant. Cela

montre qu'on utilisait beaucoup le col pour passer de l'Oberland bernois au Valais.

Groupe du fer (GAF)

Le groupe du GAF continue d'entretenir le bas fourneau de Lajoux régulièrement. Une excursion a mené les participants sur un secteur des bornes de Bellelay. La plus ancienne qui a pu être observée date de 1544 et est située près des Montbovats.

En 2011, les membres du GAF vont faire une prospection au Moulin de Séprais pour repérer l'emplacement d'une Renardière (four destiné à fondre du fer de récupération). La visite de la forge de Nods et l'observation des mines du Mont Chemin au col des Planches sont aussi agendées en 2011.

La publication de la fouille de Lajoux, par Ludwig Eschenlohr, est prévue dans les Actes de 2011, avec la participation financière du groupe du fer afin de permettre des photos couleurs.

Parution

Un nouveau CAJ, le N° 28, intitulé «Etablissements ruraux de la Tène et de l'époque romaine à Alle et à Porrentruy», est paru en 2010. Les responsables en sont Jean-Daniel Desmarests et Blaise Othenin-Girard, avec les contributions d'une douzaine d'autres archéologues. C'est le plus gros CAJ édité à ce jour, avec 430 pages.

Assemblée générale

Elle s'est tenue à Porrentruy le 2 avril, en présence de trente-cinq personnes. Une page s'est tournée pour le Cercle, deux membres fondateurs ont quitté le Comité cette année et laisseront un grand vide : Claude Juillerat et François Schifferdecker. Comme nous avions eu une démission l'an passé, nous avons trouvé trois personnes pour compléter le comité : Bastian Gossin, Michel Hof et Vincent Christe.

L'assemblée a été suivie d'une conférence «Dépôts et offrandes chez les Celtes, de la Tène au Mormont», donnée par Gilbert Kaenel, directeur du musée d'archéologie de Lausanne et professeur à l'université de Genève. En 1857, des milliers d'objets, notamment des armes en fer, ont été recueillis dans le lit de la Thielle, à La Tène, et datés d'environ 200 avant notre ère. Une partie de ces collections a été montrée lors de l'exposition universelle de Paris en 1867 et en ont tiré une renommée mondiale. On a appelé cette période Age de la Tène, vu l'importance et le nombre

d'objets découverts à cet endroit. En 2006, au Mormont, entre Yverdon et Lausanne, on met au jour des centaines de fosses contenant entre autres des objets en fer, en bronze, des monnaies, des restes animaux et humains. La datation donne 100 environ avant J.-C.. En comparant ce site avec La Tène et d'autres sites de France, d'Allemagne ou du Danemark, le conférencier arrive à la conclusion que ces dépôts sont à vocation cultuelle, des offrandes et des sacrifices rituels. Mais tout n'est pas encore dit...

Activités 2011

28 mai : excursion à Vindonissa, au musée rénové, et un autre site dans la région.

16-17 septembre : participation du Cercle à la fête romaine de Vicques à l'occasion de l'inauguration du pavillon d'information sur le site de la villa gallo-romaine.

24 septembre : excursion dans le Sundgau, visites de sites de différentes époques.

4 novembre : conférence et souper de la Saint-Martin.

1^{er} octobre : le Cercle fête ses vingt ans. Petit festival de films archéologiques primés lors du festival de Nyon et concours de photos archéologiques marqueront l'événement.

CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



Pauline MILANI

Philippe HEBEISEN

Co-présidents

Dictionnaire historique du Jura, DIJU

Si l'année 2009 avait été marquée par de nombreuses démarches de recherches de fonds, l'année 2010 a pu voir la réalisation concrète des

nouveaux axes de développement du DIJU. Le fait le plus important de l'année écoulée est sans conteste la mise en ligne du nouveau site : nouveau graphisme, nouvelles fonctionnalités de recherche et, surtout, notices en allemand. En effet, dès mai 2010, le DIJU se présente sous une forme nouvelle, totalement remaniée, plus moderne et plus fonctionnelle pour le public. La traduction des notices en allemand ainsi que l'ouverture des thématiques traitées au Laufonnais a pu commencer grâce à l'excellent travail de la nouvelle collaboratrice germanophone, Kiki Lutz qui a travaillé pour le DIJU d'avril 2010 à fin février 2011. Sa fructueuse collaboration permet aujourd'hui au DIJU de compter de nombreuses traductions de français en allemand et de nouvelles notices inédites en allemand concernant le Laufonnais, notamment sur la problématique du séparatisme. Elle nous a malheureusement quittés suite à un nouvel engagement professionnel. Vanja Hug lui a succédé dès le 1^{er} avril 2011, aussi à un taux de 30%. En ce qui concerne la partie francophone, Emma Chatelain a travaillé à 20% durant l'année 2010. Outre le suivi et le travail sur la mise en ligne du nouveau site, elle a pu continuer à rédiger régulièrement de nouvelles notices, à mettre à jour les notices existantes et à répondre aux sollicitations toujours plus nombreuses des internautes. Durant son congé maternité (août-novembre 2010), c'est Philippe Hebeisen qui l'a remplacée et a assuré le suivi du DIJU qui termine l'année 2010 avec sept mille deux cents notices dans son corpus. Ce dernier remplit en outre toujours le rôle, à titre bénévole, de responsable du DIJU au sein du CEH.

A signaler encore que la recherche de fonds s'est poursuivie durant l'année 2010 avec quelques réponses positives dont la plus importante est celle de Bâle-Ville.

Nous avons aussi eu une rencontre avec Marcelle Roulet et Thibault Lachat pour discuter du site et notamment des liens visuels avec la SJE.

Atlas historique de la région jurassienne

2010 a été pour le projet d'atlas historique de la région jurassienne le moment de la rédaction du contenu. Vingt et un textes ont été collectés auprès de seize auteurs. Un important travail éditorial a suivi avec les relectures des textes par des historiens de références, par nous-mêmes pour l'harmonisation éditoriale et par une correctrice professionnelle pour la forme juste. Un système de renvois bibliographiques unifiés a également été conçu. L'ensemble des textes compose une série d'essais historiques sur des thématiques ciblées. Les périodes interrogées vont de la préhistoire à l'époque contemporaine. L'ouvrage représentera un questionnement sur l'histoire régionale, étape intermédiaire avant une prochaine synthèse, nouvelle «Nouvelle histoire du Jura» qui n'est pas agendée pour l'instant. Les quelque quarante cartes prévues sont confectionnées par les

graphistes d'origine delémontaine Dimitri Jeannottat et Vincent Devaux. Le fond cartographique est fourni par l'Université de Haute-Alsace tandis que divers éléments graphiques, en particulier ceux conçus et mis à disposition par la Fondation des Archives de l'Ancien Evêché de Bâle, entrent dans la composition des cartes. Un travail de cartographie original demeure cependant nécessaire. L'ouvrage sera aéré par une quinzaine de photographies de la région réalisées par Anaïs Schrameck, Jurassienne récemment diplômée de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne. 2011 sera l'année de la réalisation pratique de l'ouvrage. Il comptera environ deux cent vingt pages. Un événement promotionnel scientifique est à l'étude pour le lancement. Il impliquera nos partenaires auteurs d'atlases historiques régionaux complémentaires au nôtre : la Christoph Merian Stiftung à Bâle et l'Université de Haute-Alsace à Mulhouse. Il convient de relever pour terminer ce bref compte-rendu le haut niveau d'engagement consenti par l'ensemble des participants à ce projet.

Editions

En 2010, nous avons publié une seule Lettre d'information (LICEH), la N° 43. Cette lettre a été l'occasion de publier les communications des chercheuses et chercheurs qui ont présenté leurs travaux en septembre 2009 dans le cadre de la «Journée Nouvelles recherches en histoire jurassienne».

Nous avons publié deux ouvrages dans notre collection des Cahiers d'études historiques, aux éditions Alphil : Alix Heiniger, «Exil antifasciste et politique fédérale du refuge», et Lionel Jeannerat, «Un curé révolutionnaire dans l'ancien évêché de Bâle». Ces deux livres ont reçu un bon accueil.

Divers

Nous avons maintenu les contacts avec les responsables de l'édition d'un Manuel interjurassien d'histoire.

Programme 2011-2012

Le point essentiel du programme est la mise en ligne de notre Atlas historique (été 2011), puis sa publication sous forme de livre (automne 2011). Cette sortie sera accompagnée d'un événement scientifique. Concernant le DIJU, notre travail se concentrera sur le développement des notices germanophones, la traduction des notices existantes et la recherche de fonds. Nous manquons de financement pour envisager un

plus long terme. Au niveau des éditions, il est prévu de publier une à deux Lettres d'information. La prochaine sera consacrée à la francophonie. Nous envisageons de tenir notre prochaine assemblée générale à la fin de l'année 2011.

CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



Geneviève MÉRY

Présidente

16 mai 2009 : excursion dans le vignoble d'Arbois organisée par la Société d'Histoire naturelle du Pays de Montbéliard, Jean-Claude Bouvier, Michel Campy.

4 septembre 2009 : conférence de Jacques Ioset sur «L'ours en Slovénie», organisée en collaboration avec Pro Natura Jura et la Société des sciences naturelles du pays de Porrentruy.

5 décembre 2009 : colloque annuel sur le thème de «Migration de la faune et dissémination de la flore au cours des temps: mécanismes et exemples»: conférenciers : Nadir Alvarez et Julien Burnier.

19 mai 2010 : conférence d'André Droxler sur «L'archipel des Maldives, une histoire géologique longue et complexe comparée à un futur immédiat et incertain», organisée en collaboration avec Pro Natura Jura.

25 juin 2010 : collaboration au café scientifique organisé par le Musée jurassien d'histoire naturelle sur le thème de «La biodiversité entre réalité scientifique et concept idéologique», avec Jacques Ayer, Lucienne Merguin Rossé, Philippe Bassin et Laurent Gogniat.

17 septembre 2010 : conférence de Jacques Ioset sur «La biodiversité de l'Arctique dans la tourmente climatique».

2009-2010 : Participation au projet de valorisation du site de Pierre-Pertuis de la Société jurassienne d'Emulation, Geneviève Méry et Michel Gigon.

Parution des *Annales de sciences naturelles en Pays jurassien*, extrait complété des *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, avec des contributions de Mireille Pittet, Laurent et Philippe Juillerat (Les Annales de sciences naturelles en Pays jurassien), Michel Ory (Une comète périodique découverte à Vicques), Joseph Chalverat (Collection Eberstein, l'occasion d'une incursion dans la nomenclature du XVIII^e siècle), Alfred Brogli (Pisciculture et protection des zones humides dans le Jura : témoignage d'un ancien garde-chef), Bernhard Hostettler (Les oursins de la partie inférieure de la formation de Günsberg), François Flury, Valérie Kohler et David Siffert (Eboulement du 15 mars 2008 au tunnel de La Roche (H18), géologie et travaux confortatifs), Jean-Pierre Sorg (Gestion des ressources et savoir local dans les forêts de noyers au Kyrgyzstan, Asie centrale), Jérémy Berret et Florent Goetschy (Etude du rat des moissons *Micromys minutus* dans son milieu naturel et en captivité), Christian P. Hebeisen (Gestion du sanglier *Sus scrofa* dans le Canton de Genève), Philippe Bassin et Jean-Pierre Egger (Teneurs en nitrate de sources et étangs de la vallée de la Cœuvatte).

CERCLE LITTÉRAIRE



Marianne FINAZZI

Présidente par intérim

Au cours de sa courte vie, le Cercle littéraire a proposé un programme varié et riche en rencontres. Il a donné souvent la parole aux auteurs de la région, participé à des événements littéraires, culturels et scientifiques et organisé des collaborations avec d'autres cercles et d'autres associations. A ce sujet, les membres du comité ont l'intention de développer encore les collaborations avec les autres cercles et sections de la Société jurassienne d'Emulation, sous forme de lectures et de conférences. Il est heureux de constater que ces animations attirent un public intéressé.

Le Comité s'est réuni cinq fois et a tenu son assemblée générale le **jeudi 17 juin** à l'Espace Auguste-Viatte à Porrentruy. En 2010 le Comité a enregistré deux changements : le décès, en novembre, d'Eric Sandmeier qui a été un membre fidèle et très apprécié, et la venue de Vincent Froté, passionné de littérature.

En **février**, à l'occasion de la Fête des amoureux, Alexandre Voisard et Marianne Finazzi, accompagnés par Stéphanie Schneider à l'accordéon, ont lu des histoires coquines au Royal à Tavannes. Un large public assistait à cette soirée qui s'est déroulée sous le signe de l'humour et de la tendresse.

Le **30 mars** au Musée Neuhaus à Bienne, en collaboration avec le Lyceum Club, Martine Corbat, comédienne jurassienne, a enchanté le public en donnant lecture d'histoires drôles et insolites tirées de l'ouvrage de Corina Bille « Salon ovale ».

Le Cercle littéraire, en collaboration avec les Kulturtäter, la Bibliothèque de la Ville, les librairies Lüthy et Repères et avec le soutien des Affaires culturelles de la Ville de Bienne, a participé au 3^e Printemps littéraire qui se tenait à Bienne du **20 au 24 avril**. Le dernier jour était consacré à la littérature jurassienne. A 17h00, Pascal Rebetez a proposé une lecture panachée et très appréciée à la Bibliothèque de la ville. A 18h30, Alexandre Voisard et Marianne Finazzi ont fait saliver le public en lisant des histoires gourmandes au Café culturel. A 20h00, Thierry Romanens, entouré de trois musiciens, Alexis Gfeller, claviers, Fabien Sevilla, contrebasse, et Patrick Dufresne, batterie, déclamait, avec une conviction persuasive devant un public enchanté qui en redemande, des poèmes d'Alexandre Voisard au Théâtre de Poche. Son spectacle s'intitule « Voisard, vous avez dit Voisard ? ».

Le **jeudi 17 juin** à l'Hôtel des Halles de Porrentruy, le Cercle littéraire a tenu son assemblée générale. Au terme de l'assemblée, René-Pierre Colin et Arnaud Bédat ont présenté le livre de Robert Caze « Le martyre d'Annil » (Editions de la SJE et du Lérot). Le professeur René-Pierre Colin a parlé de cet écrivain méconnu du XIX^e siècle, rival de Maupassant, exilé dans le Jura durant sept ans et mort stupidement en duel en 1886. Il fut non seulement un des premiers présidents de la Société jurassienne d'Emulation, mais aussi professeur à l'Ecole cantonale de Porrentruy, journaliste au Progrès de Delémont et surtout écrivain de talent trop longtemps et injustement ignoré.

Samedi 11 septembre, dans le cadre des Journées du patrimoine ayant pour thème « Cycles de vie », Isabelle Wäber a lu, à l'Hôtel-Dieu à Porrentruy, des textes se rapportant à l'histoire du musée et des sœurs hospitalières. Ensuite une visite des lieux, guidée par Anne Schild conservatrice, était proposée.

On se rappelle l'opération menée conjointement par notre Cercle et l'ACEL (Association pour une collection d'études littéraires, Bienne) autour d'Ella Maillart en août 2009. Vu son succès, nous l'avons rééditée et organisé avec l'ACEL une autre conférence, sur l'œuvre d'Alexandre Voisard cette fois, qui a eu lieu le **jeudi 23 septembre 2010** à l'Espace Auguste-Viatte à Porrentruy. Elle a été assurée de manière très vivante par Arnaud Buchs, qui s'appuyait par ailleurs sur son livre édité par l'ACEL dans la collection Le cippe, «*Le Déjeu d'Alexandre Voisard*». Marianne Finazzi a ponctué cette conférence par des lectures de différents textes du poète. Le directeur de l'ACEL, Patrick Amstutz, a en outre, une fois la conférence terminée, répondu aux questions du public liées à la collection.

Sur le même modèle, notre Cercle avait également inauguré le **24 novembre 2009**, à Bienne, une collaboration avec l'ÆPOL (Association pour l'édition et la promotion d'œuvres littéraires jurassiennes, Porrentruy). Il s'agissait d'une lecture à deux voix, menée par le fondateur de l'ÆPOL, Patrick Amstutz, et Marianne Finazzi, qui a permis au nombreux public présent de découvrir des extraits de la correspondance passionnée de Werner Renfer à son épouse. Notre Cercle avait prévu un nouvel événement avec l'ÆPOL le mardi 7 décembre 2010, une causerie de Vahé Godel autour de Werner Renfer, à Porrentruy. Pour des raisons de santé dues à l'âge du conférencier, cette soirée a été reportée au **7 avril 2011**.

Mardi 2 novembre, à la Chapelle du Séminaire à Porrentruy, en collaboration avec le Cercle de mathématiques de la SJE, Dominique Labbé, chercheur au CRNS, a donné une conférence «Corneille est-il le nègre de Molière?». Cette conférence a rencontré un grand intérêt et suscité pas mal d'interrogations.

Il a été question de la Chronique littéraire des Actes de la Société jurassienne d'Emulation lors d'une rencontre du Comité avec Martin Choffat et Philippe Wicht qui souhaitent partager cette tâche avec le Cercle littéraire. Il a été décidé que Dominique Suisse et Arnaud Bédat assumeraien la rédaction de certaines chroniques, en accord avec les deux responsables susnommés.

Le Cercle littéraire participe activement avec d'autres Cercles à la mise sur pied du projet Pierre-Pertuis, qui prend forme et qui verra son aboutissement cet automne.

Les lectures de Martine Corbat «Salon ovale» de Corinna Bille et «Pardon mère» de Jacques Chessex, les lectures gourmandes et coquines d'Alexandre Voisard et Marianne Finazzi, ainsi que les lectures policières d'Isabelle Wäber, restent au répertoire.

Et comme toujours le Cercle littéraire souhaite jouer un rôle de passeur entre écrivains, lecteurs, comédiens, étudiants, enseignants et journalistes, sans oublier les enfants.

Les activités du Cercle littéraire sont annoncées sur le site internet de la Société jurassienne d'Emulation. Nous vous invitons vivement à le consulter.

CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



Benjamin BERGÉ

Président

Le Comité du Cercle a modifié sa manière de faire en procédant essentiellement par courriers électroniques. Il organise toujours les conférences, traite les dossiers en cours (projet «Pierre-Pertuis», collaboration avec les Cercles et les Sections de la SJE...), prépare la 14^e assemblée générale, met à jour le site internet.

La 14^e assemblée générale s'est tenue le **20 novembre 2010** au Lycée cantonal de Porrentruy. Après avoir salué et souhaité la bienvenue aux vingt-cinq participants, le Président du Cercle passe à l'ordre du jour. Au cours de la partie administrative, il est mentionné le fait que le vérificateur des comptes, Jean-Marc Scherrer, souhaite renoncer à sa tâche. Le Président informe l'Assemblée que Damien Dobler, professeur de mathématiques au Lycée cantonal, souhaite lui succéder. Le Comité doit étudier sa candidature.

Pour le reste, tous les points de l'ordre du jour sont acceptés.

Le Président souligne l'excellente conférence organisée conjointement par le Cercle littéraire, le Cercle de mathématiques et de physique et la Section de Porrentruy de la SJE. Cette conférence intitulée «Qui a écrit Dom Juan ? Molière est-il l'auteur des pièces parues sous son nom ?» a été présentée par M. D. Labbé le **mardi 2 novembre** devant une trentaine de personnes. Benjamin Bergé en profite pour remercier Catherine Opplicher du Cercle littéraire ainsi que Jean-Claude Rebetez, Président de la Section de Porrentruy de la SJE pour l'organisation.

Il est alors procédé à l'attribution du Prix du Cercle de mathématiques et de physique 2010.

Les deux lauréats du Prix du Cercle exposent alors leur travail de maturité. Sven Reber présente son algorithme aléatoire qui permet de dé-crypter le chiffre de Playfair, chiffrement qui a été utilisé lors des deux guerres mondiales du XX^e siècle. Simon Willemin stupéfie l'Assemblée avec deux tours de cartes. Puis il expose les trois principes de Gilbreath qui décrivent des propriétés à couper le souffle à propos des mélanges de cartes. Il conclut son exposé en démontrant ses tours de magie à l'aide des principes de Gilbreath. Ces deux exposés captivants suscitent l'intérêt passionné de l'auditoire et les orateurs sont acclamés. Ils reçoivent quelques cadeaux dont le tant convoité «Diplôme du CMP».

Ces deux travaux peuvent être lus sur le site de Didier Müller à l'adresse internet suivante : <http://www.apprendre-en-ligne.net/TM>.

Solution du problème 2009 et présentation du problème 2010

Charles Félix présente le problème 2010 intitulé «S'en lasserait-on» et la solution de P. Favrod du problème 2009 concernant le nombre de triangles rectangles dont les cathètes ont une mesure donnée à inscrire (sans chevauchement) dans un carré de 15 cm de côté. Plusieurs personnes ont résolu le problème proposé l'année dernière. En guise de récompense, chacun reçoit un présent bien mérité. Benjamin Bergé signale à l'Assemblée que l'énoncé du problème 2010 sur les lacets sera bientôt consultable en ligne sur le site internet de la SJE.

Chacun(e) – amateur (trice), professionnel (le) ou curieux (se) – est invité(e) à trouver la réponse à la question posée et à la transmettre à Charles Félix, Sous les Pins 812, 2902 Fontenais (ou encore par courriel à l'adresse info@sje.ch).

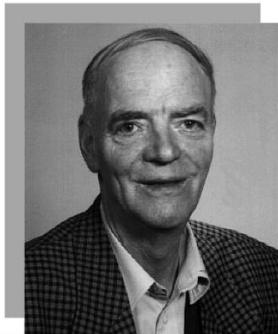
Conférence d'automne 2010

L'après-midi se termine par la conférence de Kolawolé Atchadé à propos de sa recherche de thèse. Le conférencier présente avec brio comment il utilise les chaînes de Markov et les mouvements browniens afin de modéliser l'évolution de populations qui se dominent entre elles selon le principe de feuille-ciseaux-pierre. Après des applaudissements nourris, un prix est décerné au conférencier. L'apéritif traditionnel organisé par R. Sommer clôture cet après-midi bien rempli à la petite cafétéria de la chapelle du séminaire.

Autres activités :

- Participation à la Conférence des Présidents des Cercles,
- Projet «Pierre-Pertuis»,
- Collaboration avec le Cercle d'études scientifiques.

CERCLE DE PATOIS



Jean-Marie MOINE

Président

19 juin 2010, au Restaurant du Régional, au Bémont.

J.-M. Moine présente un travail qu'il a fait et qu'il a intitulé «*Treubulâchions des patois en romainde Suisse*».

Dans un tableau, il expose les diverses langues (celte, latin, patois, français) parlées successivement par le peuple en Suisse romande au cours du temps (de 6000 avant J.-C. à nos jours), et précise le lien entre ces langues parlées par le peuple et divers événements politiques qui ont secoué l'histoire de la Suisse romande.

Puis il donne quelques indications sur la situation actuelle des patois en Suisse romande, du patois dans le canton du Jura et dans la région de Moutier.

Il terminera son exposé en indiquant les différentes étapes de l'évolution qui a conduit le dialecte de l'Île de France à passer à l'état de français moderne.

Le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, après que François Busser eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

4 septembre 2010, au Restaurant Saint-Valentin, à Delle.

Danielle Miserez et Gérard Crevoisier ont traduit en patois deux légendes jurassiennes.

Danielle nous lit successivement: «*L'monchtre qu'aivait cïntche tétes*» et «*L'bieû l'ogé*».

François Busser nous présente une étude intéressante sur le *Vocabulaire du français des provinces*, d'après ses recherches dans un dictionnaire de Littré.

Jean-Marc Juillerat nous lit le beau texte patois qu'il a écrit: «*Lai bas-saine*».

Enfin, René Pierre nous présente «*Tchainte lai tierie*», un beau poème qu'il a composé.

Avant le repas de midi, François Busser fait *lai prayiere d'veint lai nonne*.

Au cours du repas nous entendons François Busser dans son «*Hôtâ reviqu'nè*» et Eric Matthey dans «*Lai graine de sné*».

11 décembre 2010, au Restaurant de l'Aérodrome, à Porrentruy.

Gaston Brahier nous parle de son projet «*Felibrige*». Il est hésitant car il craint de faire ombre au «*Voiyin*» lui-même. Après une longue discussion, les choses s'arrangent et Gaston Brahier est encouragé à conduire à bien son projet, soutenu qu'il est par tous les *Voiy'nous*.

Marcelle Roulet nous parle du projet «Pierre-Pertuis» préparé par la SJE.

Une recherche sur les «*Les yüesdits d'Tavannes*» est présentée par Eric Matthey.

J.-M. Moine nous lit «*L'oué d'lai bâme*», une version en patois ajoulot du texte «*L'or d'la bome*» écrit en patois franco-provençal par Pierre et Alfred Léchot.

Joël Rillot nous met ensuite l'eau à la bouche en lisant le début de ce texte en patois franco-provençal.

Marc Monnin nous livre «*Les scieutches de Vaindlincoué*» d'Emile Boinay.

Eric Matthey nous lit le texte «*Lai boutitche maidgique*» qu'il a composé.

C'est Eric Matthey qui fait *lai prayiere d'veint lai nonne*.

26 mars 2011, à l'Institut pédagogique, à Porrentruy.

Agnès Surdez, Maurice Jobin puis Louis-Joseph Fleury nous ont parlé tour à tour du projet «*Djâsans patois*».

C'est un vaste projet auquel plusieurs personnes travaillent. Il faut classer les différents documents, les introduire sur le site internet, en espérant que toute cette énergie dépensée trouvera un écho favorable auprès de la population jurassienne, en particulier auprès des écoliers jurassiens. Chacun, je pense, est convaincu de l'impact que ce site internet peut avoir pour la survivance du patois. J'en profite alors pour annoncer que

j'ai entrepris un gigantesque travail qui, jusqu'à présent, reste dans un tiroir. J'essaie de traduire au mieux tous les mots français du Petit Robert qui n'ont pas encore leur traduction patoise. J'ai choisi le Petit Robert, parce que ce dictionnaire donne des indications sur les origines des mots, ce qui aide parfois à trouver un mot patois qui convient pour la traduction.

Les avis des personnes du projet «*Djâsans patois*» sont partagés. Louis-Joseph Fleury lui est convaincu de l'utilité d'une telle démarche. Et il enregistre mon travail en chantier sur le site internet. Ainsi, ceux qui le désireront pourront consulter et extraire de ce site ce qui les intéresse.

A-t-on le droit de traduire en patois des mots français (qui n'ont pas encore leur équivalent dans ce dialecte)? Si nos ancêtres n'avaient pas procédé ainsi avec les mots latins, nous n'aurions pas nos patois.

De plus, pourquoi nous serait-il interdit de trouver des traductions patoises puisque le patois n'a jamais été normalisé?

N'a-t-on pas le devoir de faire ce travail? Je suis persuadé que c'est un devoir pour chaque patoisant de faire tout ce qu'il peut, pour sauver notre patois. Une institutrice a d'ailleurs dit fort justement qu'on ne pouvait pas ne parler aux enfants, aux jeunes, que de ce qui concerne le vieux temps. Il faut pouvoir aussi se mettre à la page, vivre avec son temps.

J'ai cité aussi la célèbre helléniste Jacqueline de Romilly qui a dit: *Comment penser, quand les mots manquent?*

Or, une incroyable quantité de mots patois font défaut.

Amis patoisants, persuadez-vous-en, en lisant vingt lignes de votre journal préféré et essayez de trouver un mot patois équivalent pour chaque mot français rencontré dans ces vingt lignes. Ou alors, ouvrez un dictionnaire français – patois à une page quelconque. Extrayez-en deux mots consécutifs, cherchez ces deux mots français dans le Petit Robert et comptez les mots du Petit Robert intercalés qui manquent dans votre dictionnaire français – patois. Vous serez sidérés.

Le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, au Restaurant de l'Aérodrome, à Porrentruy, après qu'Anne-Marie Kasteler eut fait *lai prayiere d'veint lai nonne*.

Un grand merci aux nombreuses personnes qui ont assuré la bonne marche de notre Cercle de patois.

Prochaine séance, le **samedi 18 juin**, à 10 heures, au Restaurant du National, à Muriaux.

La Présidente centrale remercie les rapporteurs des différents Cercles. L'Assemblée approuve tous les rapports par acclamation.

INTERMÈDE MUSICAL

En invitant le groupe Sorry excellant dans le domaine du blues, la Section de Genève offre un moment de détente aux personnes rassemblées. La talentueuse soliste d'origine jurassienne, Laurie Tullen, interprète trois chansons : 13 woman, Basin Street Blues et Work Song.*

ALLOCUTION DE PHILIPPE RECEVEUR *Président du Gouvernement jurassien*

Je suis très heureux d'être parmi vous aujourd'hui et de passer un moment en votre compagnie dans cette magnifique commune de Pregny-Chambésy, aux portes de Genève. Dont on dit qu'elle est la plus grande ville jurassienne. En effet, malgré nos efforts, dans tout le Jura historique, que ce soit au Nord ou au Sud, nous ne parvenons pas à rassembler plus de douze mille Jurassiens en une seule ville ! Nous sommes plus nombreux à Genève qu'à Delémont.

C'est semble-t-il une tradition bien établie que le Président du Gouvernement jurassien s'exprime durant votre assemblée annuelle et je vais bien volontiers me plier à cet exercice qui, devant des gens de culture, amateurs d'art et donc aussi de belles lettres, prend une dimension un peu particulière. Les mots n'ont pas la même résonance pour les esthètes que vous êtes, il faut les choisir avec soin pour faire honneur à notre belle langue, essence même et vecteur d'une richesse culturelle inestimable. A l'heure de m'exprimer devant vous, je garde toutefois à l'esprit ce précepte qui commande de porter sa culture comme une montre, avec discrétion, et de se garder de la sortir du gousset et de la faire tinter pour le seul plaisir de montrer que vous n'en êtes pas dépourvu !

Je tiens, d'abord, à vous féliciter et vous remercier pour tout ce que vous faites pour la défense et l'illustration de l'identité jurassienne car, comme le disait Milan Kundera, la culture est la gardienne de la mémoire et Dieu sait si cette mémoire est fondamentale dans le monde actuel de l'immédiateté. Le Gouvernement apprécie cet engagement à sa juste valeur, et aussi le fait que votre fidélité au pays jurassien ne soit pas synonyme de conservatisme mais véhicule des valeurs d'ouverture et d'innovation. Cela se traduit par des signes très concrets comme le fait, par exemple, que pour la première fois de votre histoire, votre société est présidée par une dame.

La Société jurassienne d'Emulation est aussi un puissant garant du lien entre le Jura et sa diaspora et, sans ce lien, la culture ne pourrait pas être

vivante et se transmettre. J'en profite pour saluer bien amicalement les nombreux Jurassiens de Genève et de cette partie de la Suisse romande qui a parfois tendance, il faut bien le dire, à considérer le Jura comme un territoire un peu, disons, montagneux et loin de tout ! Grâce à vous, ces clichés sont vigoureusement combattus, j'en suis certain... Les Jurassiens établis à Genève animent un réseau particulièrement dynamique qui a notamment mis sur pied l'année dernière la manifestation interculturelle intitulée «*Le Jura descend aux grottes*», à laquelle la Société jurassienne d'Emulation et la République et Canton du Jura ont d'ailleurs été conjointement associées. *La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert*, a dit Malraux, *elle se conquiert par le partage, l'échange, la création*.

Qu'en est-il de l'actualité culturelle jurassienne ? Il y aurait beaucoup à dire sur le foisonnement de projets en tous genres, dus généralement et comme il se doit à l'initiative d'acteurs culturels privés, qu'il s'agisse d'individus ou de groupements associatifs tels que le vôtre. La vitalité culturelle jurassienne ne se dément pas, quelle que soit d'ailleurs la conjoncture économique, plutôt prometteuse actuellement. Le Gouvernement met en ce moment la dernière main à son programme pour la législature 2011-2016 (eh oui, une législature jurassienne dure désormais cinq ans !). Or les cinq ans qui viennent s'annoncent particulièrement intéressants pour le Jura et c'est le message que j'aimerais vous faire passer aujourd'hui. Le Canton du Jura est à un tournant et jamais les perspectives n'ont été aussi favorables. Trois illustrations :

Les voies de communications sont – enfin – en phase d'achèvement. On sait tous que depuis trente ans le manque d'accessibilité pénalise fortement la région, et bien ce sera bientôt du passé. L'A16 va s'ouvrir par étapes – deux cette année, entre Boncourt et Bure et autour de Moutier – pour être complètement terminée en 2016, y compris en principe la traversée de Bienne en direction de Lyss. La liaison TGV et la gare de Belfort-Montbéliard seront inaugurées en décembre prochain, mettant Paris à environ 2h40 de Porrentruy. Nous travaillons d'arrache-pied pour que la ligne entre Delle et la nouvelle gare soit rouverte le plus vite possible. D'ici là, la gare sera facilement accessible en bus et en voiture et devrait donc déjà entraîner quelques effets positifs pour la région, en particulier pour les investisseurs qui pourraient être intéressés par un site d'implantation à la fois suisse, francophone, proche de Paris et facile d'accès. Et puis nous allons inaugurer en septembre le nouvel aérodrome du Jura à Bressaucourt. Le Jura sera donc bien bientôt idéalement accessible par la route, le rail et les airs !

Le dynamisme actuel de la région, à plusieurs niveaux. Les investissements immobiliers, par exemple, n'ont jamais à ma connaissance atteint un tel niveau. C'est principalement dans la région de Delémont que l'on observe ce phénomène, mais Porrentruy commence aussi à en bénéficier,

ce qui est un signe très positif. Il y a aussi de nombreux projets d'implantations et d'agrandissements d'entreprises, avec à la clé la création de plusieurs centaines d'emplois et surtout, une tendance à la diversification du tissu économique notamment dans les medtechs et les cleantechs. Le Gouvernement souhaite accompagner ce mouvement par une baisse importante de la fiscalité – là aussi un élément qui nous pénalise depuis l'entrée en souveraineté – qui sera intégrée dans le cadre d'un programme de législature que nous voulons par ailleurs en équilibre avec les investissements. Et puis il y a les perspectives en matière touristique qui nous laissent aussi penser que la région pourrait dans ce secteur-là également connaître une évolution intéressante.

Sur le front de la Question jurassienne enfin, l'horizon s'éclaircit également avec la perspective d'un nouveau vote. Certains acteurs politiques du Jura bernois, même antiséparatistes, commencent à admettre aujourd'hui le principe d'une nouvelle consultation populaire... dont les modalités devront être négociées avec soin entre les deux gouvernements. Côté jurassien, nous serons attentifs à ce que ce vote puisse avoir lieu dans un délai raisonnable et que l'ensemble du processus se déroule dans un climat serein et où les enjeux pour la région l'emportent sur l'idéologie.

Et la dimension culturelle dans tout cela ? Elle sera bien présente, tant il est vrai qu'elle occupe, depuis l'entrée en souveraineté du Canton, une place de choix dans nos programmes politiques. Les points forts vous sont d'ailleurs largement connus et j'y reviens brièvement.

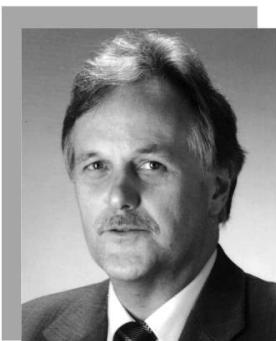
Le CREA d'abord, ou Centre régional d'expression des arts de la scène, a connu des aléas qui ont retardé sa réalisation, mais malgré la défécition récente du Canton de Berne, nous tenons à ce projet. Le Gouvernement est en discussion étroite avec des partenaires, en particulier la ville de Delémont, pour adapter le concept initial et doter enfin le Jura d'une infrastructure qui lui fait cruellement défaut... et dont on doit bien parler depuis au moins cinquante ans ! Nous sommes bien conscients que l'offre culturelle constitue également un argument pris en compte par les entreprises et les personnes dans leur choix d'implantation, au même titre que les infrastructures sportives, le cadre naturel et le niveau de la fiscalité.

Deuxième dossier phare : Paléojura. Le Gouvernement a étudié les premières esquisses de ce que pourrait être un musée dédié à ces découvertes paléontologiques d'importance mondiale. C'est très enthousiasmant et je pense qu'un tel musée pourrait devenir le point d'ancrage de la politique touristique dans la région de Porrentruy. Les volets scientifiques et pédagogiques se développent également et l'on se dirige en outre vers une refonte essentielle du Musée jurassien des sciences naturelles à Porrentruy et des infrastructures pour la recherche, l'expérimentation et l'animation sur les hauts de Courtedoux.

Pour les deux projets que je viens de citer, CREA et Paléojura, nous allons solliciter des partenariats avec des entreprises privées et c'est aussi un message que j'aimerais faire passer aujourd'hui à Genève où cette formule a sans doute plus cours que dans nos régions peu urbanisés.

Permettez-moi, pour conclure mon propos, de me réjouir encore une fois de l'excellente collaboration entre votre Société et l'Etat jurassien et ses services. Au climat de défiance qui a pu marquer les premières années de souveraineté, durant lesquelles chacun cherchait en quelque sorte ses marques, a succédé une ère d'échanges, de contacts et de collaboration qui se manifeste sur plusieurs terrains. Ainsi, puisqu'on en est au début d'une nouvelle législature, je tiens à saluer la disponibilité de la Société jurassienne d'Emulation pour étoffer les rangs de diverses commissions culturelles officielles, y compris le Conseil de la langue française qui sera prochainement constitué en application de la nouvelle Loi concernant l'usage de la langue française. Enfin, je ne veux pas manquer de dire que les contacts interjurassiens en matière culturelle se poursuivent, malgré les aléas autour du CREA. J'en veux pour preuve récente l'octroi conjoint de prix littéraires par la Commission intercantonale de littérature, prix qui seront remis le 4 juin dans le cadre des Journées littéraires de Soleure. Enfin je ne voudrais pas conclure sans vous dire toute la fierté que le Gouvernement a ressentie en apprenant que le prix Goncourt de la nouvelle était décerné à Bernard Comment. Voilà un exemple marquant de toute la richesse et la qualité de la culture jurassienne, reconnue au niveau international !

3. COMPTES 2010



Jean-Maurice MAITRE

Trésorier

Le Trésorier central, Jean-Maurice Maitre, présente et commente les comptes 2010.

BILAN AU 31 DECEMBRE 2010

	<u>2010</u>	<u>2009</u>
	Fr.	Fr.
ACTIF		
Caisse	140.33	525.20
CCP	853.81	3'300.21
Banques	33'689.11	51'220.76
Fonds de placements (valeur boursière)	139'965.30	187'444.00
./. Provision pour fluctuation cours boursiers	<u>-2'000.00</u>	<u>-5'000.00</u>
Débiteurs	12'491.15	27'310.15
./. Provision pour pertes sur débiteurs	<u>-1'500.00</u>	<u>-3'500.00</u>
Actif transitoire	71'032.80	40'766.55
Ouvrages en stock	30'000.00	30'000.00
Fonds Rais	0.00	1.00
TOTAL	284'672.50	332'067.87
 PASSIF		
Créanciers	27'667.75	91'713.70
Passif transitoire	28'814.47	0.00
Provision générale	20'000.00	20'000.00
Provision Editions	115'000.00	128'000.00
Fonds :		
- Monument Flury	637.50	637.50
- Archéologie	65'800.20	64'845.15
- Mémoire orale	0.00	2'000.00
- Fonds Pierre-Pertuis	10'000.00	10'000.00
Fortune au 1er janvier	14'871.52	23'693.10
Résultat de l'exercice	1'881.06	-8'821.58
TOTAL	284'672.50	332'067.87

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	<u>2010</u> Fr.	<u>2009</u> Fr.
Produits des ventes	71'888.40	63'596.72
Subvention Loterie Romande Jurassique	0.00	0.00
Subvention Loterie Romande Béton et Vapeur	0.00	0.00
Subvention Loterie Romande Godin	0.00	5'000.00
Subvention Freiwillige Godin	0.00	4'496.20
Subvention Loterie Romande Rossel	0.00	7'000.00
Subvention Université de Berne Rossel	0.00	5'000.00
Subvention Commune de Tramelan Rossel	0.00	500.00
Subvention Canton de Berne Béton et Vapeur	0.00	2'000.00
Subvention Loterie Romande Le Cheval	0.00	2'500.00
Contribution Haras Fédéral Le Cheval	0.00	40'000.00
Subvention Commune de Courgenay 9 couronnes	0.00	100.00
Subvention Canton du Jura C'est pas tous les jours dim.	21'000.00	0.00
Subvention Canton de Berne C'est pas tous les jours dim.	22'950.00	0.00
Subvention ECA Jura C'est pas tous les jours dimanche	2'000.00	
Subvention Banque Valiant C'est pas tous les jours dim.	2'500.00	
Subvention Canton de Berne V. Rossel	3'500.00	
Subvention Commune de Fontenais Ritratti	200.00	
Subvention Commune de Alle Ritratti	100.00	
Variation ouvrages en stock	0.00	4'500.00
TOTAL DES PRODUITS	124'138.40	0.00
Charges	-108'891.07	-115'616.86
RESULTAT DES EDITIONS AVANT DISSOLUTION DES PROVISIONS	15'247.33	19'076.06

Dissolution partielle de la provision des Editions	13'000.00	0.00
RESULTAT DES EDITIONS APRES DISSOLUTION DES PROVISIONS	28'247.33	19'076.06

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	<u>2010</u> Fr.	<u>2009</u> Fr.
Résultat du compte d'administration	-26'366.27	-27'897.64
Résultat du compte éditions	28'247.33	19'076.06
RESULTAT GLOBAL	1'881.06	-8'821.58

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 2010 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction :

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité ;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis ;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2010 ;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2010 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait ;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 3 mai 2011

*Jean-Michel Mischler
Section de Porrentruy*

*André Chavanne
Section de Delémont*

DÉCISION

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'Assemblée accepte les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au Trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

4. Budget 2011

Le Trésorier présente et commente le budget 2011.

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	BUDGET <u>2011</u> Fr.	BUDGET <u>2010</u> Fr.	COMPTES <u>2010</u> Fr.
PRODUITS			
Cotisations	59'000.00	60'000.00	58'840.00
Produits financiers	3'000.00	4'500.00	3'214.58
Variation cours sur titres	0.00	0.00	-9'258.70
Subvention Canton de Berne DIJU/CEH	0.00	0.00	25'000.00
Subvention Bâle Ville DIJU/CEH	0.00	0.00	20'000.00
Dissolution partielle provision générale	0.00	10'000.00	0.00
Dissolution partielle fonds Mémoire orale	0.00	2'000.00	0.00
Produits divers	1'000.00	500.00	4'266.58
TOTAL	63'000.00	77'000.00	102'062.46
CHARGES			
Actes et tirés à part	-58'000.00	-65'000.00	-59'063.55
Annonces dans les actes	11'000.00	12'500.00	11'000.00
Ventes actes et tirés à part	5'000.00	5'000.00	4'898.40
Cercles d'études	-13'000.00	-13'000.00	-13'000.00
Assemblée générale et Conseils	-10'000.00	-7'500.00	-7'691.10
Administration générale	-95'000.00	-103'000.00	-93'069.99
Frais site internet	-1'000.00	-500.00	0.00
Pertes sur débiteurs	-1'000.00	-1'000.00	-5'752.04
Frais divers	-1'000.00	-2'000.00	-150.45
Participation SJE à Mémoire orale	0.00	-20'000.00	0.00
Projet Renfer	0.00	-3'000.00	-3'000.00
Dotation au fonds Pierre-Pertuis	0.00	0.00	0.00
Contribution DIJU/CEH	0.00	0.00	-45'000.00
TOTAL	-163'000.00	-197'500.00	-210'828.73
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS	-100'000.00	-120'500.00	-108'766.27
Subventions :			
- Canton du Jura	66'400.00	66'400.00	66'400.00
- Canton de Berne	16'000.00	16'000.00	16'000.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS	-17'600.00	-38'100.00	-26'366.27

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	BUDGET <u>2011</u> Fr.	BUDGET <u>2010</u> Fr.	COMPTES <u>2010</u> Fr.
Produits des ventes	93'900.00	101'500.00	71'888.40
Subvention Canton du Jura C'est pas tous les jours dim.	0.00		21'000.00
Subvention Canton de Berne C'est pas tous les jours dim.	0.00	0.00	22'950.00
Subvention ECA Jura C'est pas tous les jours dimanche	0.00	0.00	2'000.00
Subvention Banque Valiant C'est pas tous les jours dim.	0.00	0.00	2'500.00
Subvention Canton de Berne V. Rossel	0.00	0.00	3'500.00
Subvention Commune de Fontenais Ritratti	0.00	0.00	200.00
Subvention Commune de Alle Ritratti	0.00	0.00	100.00
Variation ouvrages en stock	0.00	0.00	0.00
Subventions ouvrages éditions 2010	0.00	22'000.00	
Subventions ouvrages éditions 2011	39'000.00		
TOTAL DES PRODUITS	132'900.00	123'500.00	124'138.40
Charges	-146'000.00	-97'000.00	-108'891.07
RESULTAT DES EDITIONS			
AVANT DISSOLUTION DES PROVISIONS	-13'100.00	26'500.00	15'247.33
Dissolution partielle de la provision des Editions	25'000.00	0.00	13'000.00
RESULTAT DES EDITIONS APRES			
DISSOLUTION DES PROVISIONS	11'900.00	26'500.00	28'247.33

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	BUDGET <u>2011</u> Fr.	BUDGET <u>2010</u> Fr.	COMPTES <u>2010</u> Fr.
Résultat du compte d'administration	-17'600.00	-38'100.00	-26'366.27
Résultat du compte éditions	11'900.00	26'500.00	28'247.33
RESULTAT GLOBAL	-5'700.00	-11'600.00	1'881.06

Le budget 2011 est accepté par l'Assemblée sans discussion.

Marcelle Roulet remercie chaleureusement Jean-Maurice Maitre et Natalia Da Campo pour la qualité de leur travail.

5. DÉMISSION ET ÉLECTION

Geneviève Bugnon, membre du Comité directeur depuis quatre ans, a demandé à être déchargée de sa fonction. Le Comité directeur accepte cette démission avec regret. Marcelle Roulet remet un cadeau à Geneviève Bugnon en la remerciant pour ses conseils judicieux ainsi que pour tous les instants trop brefs de partage et d'amitié. Après des applaudissements nourris, Marie-Isabelle Cattin rend hommage à Geneviève Bugnon.

HOMMAGE DE MARIE-ISABELLE CATTIN A GENEVIÈVE BUGNON

Ballet de la culture, festival pour tous les sens
Des tableaux du Jura pour tous les goûts...
C'est notre société:
Voulez-vous y entrer?
C'est l'invitation que Pierre Lachat a lancée à
Geneviève Bugnon-Cattin,
Pour entrer au Comité directeur de notre Société.
C'était en 2007.

Dans la vie,
C'est les lois, c'est le droit, c'est les chiffres du Jura
Qui dansent sous les doigts, sous les pas de Geneviève,
Cheffe de service à l'administration fiscale,
Puis juge d'instruction cantonale.
Elle devient la première femme
Procureur du Canton du Jura en 2009.
Mais c'est la danse, c'est les arts plastiques, et la littérature
Qui habitent son cœur et rythment sa musique intérieure.

Là c'est à nouveau le ballet du travail
Qui guide Geneviève dans une nouvelle danse
Et l'oblige à quitter notre Comité.
Avec toi nous n'avons partagé
Que de bons moments,

Ton sourire, ta bonne humeur,
Ta passion pour tout ce qui fait notre Société.
Et c'est un festival de succès que nous te souhaitons
Pour réaliser dans tes nouvelles activités
Tous les entrechats et les figures les plus compliquées,
Avec légèreté et aisance
Comme tu sais si bien le faire.

Geneviève Bugnon remercie à son tour Marie-Isabelle Cattin pour les mots poétiques à travers lesquels les émulateurs lisent sa passion pour la danse. Elle exprime tout le plaisir qu'elle a eu à côtoyer les membres du Comité directeur, des Cercles et des Sections durant ces quelques années, puis évoque d'émouvants souvenirs des voyages du Conseil. Malheureusement, sa vie professionnelle particulièrement chargée depuis sa nomination au poste de procureur ne lui permet plus de s'engager pleinement pour la Société. Elle s'est ainsi lancée à la recherche d'une personne susceptible de lui succéder et elle invite Anne Sanglard, présente pour compléter le Comité directeur, à se présenter devant l'Assemblée.

Anne Sanglard est enseignante à l'école primaire de Delémont. Avant la naissance de ses enfants, elle a travaillé en qualité de libraire à la Bibliothèque des jeunes de Delémont. Cette passion pour la lecture, Anne Sanglard la nourrit toujours et souhaite aujourd'hui la mettre au service d'une Société telle que la nôtre, active depuis des lustres, dans le domaine des éditions. Anne Sanglard participe activement à la vie culturelle de la région et souhaite élargir son horizon en se lançant dans de nouvelles aventures, transportée par l'esprit émulateur.

L'Assemblée accepte cette candidature par acclamation.

6. REMERCIEMENTS

Après vingt années d'engagement intense au sein du Comité de la Section de La Chaux-de-Fonds, Jean-Marie Moine, Président de cette dernière, a manifesté son intention de se retirer. Il est chaleureusement remercié par le Comité directeur de la Société jurassienne d'Emulation pour son travail sans relâche, son enthousiasme et sa diligence. Un cadeau lui est remis, un bouquet de pivoines offert à son épouse et un hommage rendu par Eric Matthey, membre du Comité de la Section de La Chaux-de-Fonds.

HOMMAGE DE JEAN-JACQUES MISEREZ A JEAN-MARIE MOINE, PRONONCÉ PAR ÉRIC MATTHEY

C'est un réel devoir et un grand plaisir que de rendre hommage à Jean-Marie Moine, Président sortant de notre Section de La Chaux-de-Fonds, avec nos plus vifs remerciements, eu égard à son travail et son dévouement pour la Société jurassienne d'Emulation prise dans son ensemble.

Jean-Marie Moine a été le 7^e président de la section, fondée, rappelons-le, en 1924 à l'instigation d'Henri Jolliat. Entré en fonction en 1990, il a légitimement fait valoir son «droit à la retraite» en 2010. Vingt ans de mandat très exactement, on peut penser que ces deux décennies correspondent à l'esprit de rigueur et de méthode du mathématicien, à la droiture et méticulosité de l'homme. Après Henri Jolliat, président pendant trente-six années, Jean-Marie a assuré la plus longue permanence à la tête de notre section. C'est aussi sous son égide et impulsion que rapidement le nombre de ses membres a atteint son apogée, avec nonante-six inscrits, avant que l'âge de nos émulateurs ne décime hélas quelque peu nos rangs ces dernières années.

Sous la direction experte de son Président, la Section a, entre autres, organisé en 1999 les festivités liées aux septante-cinq ans d'Emulation jurassienne à La Chaux-de-Fonds, et publié à cette occasion une remarquable plaquette rétrospective et culturelle, dont Jean-Marie fut l'un des rédacteurs les plus émérites, par son art de conserver et faire revivre les archives, mais aussi son amour de la belle mathématique en rassemblant et ordonnant des conférences consacrées au célèbre «nombre d'or», notion commune à de nombreuses disciplines artistiques, techniques ou scientifiques.

Ensuite en 2005, ce fut l'organisation de l'assemblée générale de l'Emulation à La Chaux-de-Fonds, dont la partie récréative et informelle permit aux participants de connaître les maisons Le Corbusier et Art Nouveau de la ville.

Avec Jean-Marie, notre Section vécut l'abondance d'activités variées, aussi bien en salle de conférence qu'en extérieur. Souvent c'est le Président lui-même qui s'en fit l'animateur et conférencier. C'est alors autour de multiples sujets des mathématiques, son métier jusqu'à l'obsession positive, qu'il nous entraîne. Le pédagogue fit des merveilles pour éclairer et tenir en haleine un auditoire, souvent et par la force des choses, assez néophyte en la matière, traitant d'algèbre ou de géométrie. Personne ne dormait ! Le résumé détaillé de toutes ces activités, établi minutieusement par Jean-Marie et publié partiellement dans les *Actes*, constitue presque une œuvre en soi.

Au-delà de cela, ce n'est un secret pour personne, Jean-Marie est contaminé par un virus indestructible – et c'est tant mieux – propageant le patois jurassien à tout-va. Au sein même de la section, il a animé et anime toujours les fameuses «lôvrées», de sorte qu'il ne faut guère s'étonner que ce virus étende sa sphère d'influence jusqu'à l'association faîtière elle-même. Sauf que tout le comité du Cercle de patois est, avec son président Moine, issu de la section chaux-de-fonnière... en terre neuchâteloise et c'est plutôt singulier !

Evidemment le couronnement de cette œuvre patoisante est le double dictionnaire français-patois et patois-français établi avec talent par Jean-Marie Moine. Une anecdote personnelle sur le même sujet. L'un de mes premiers contacts avec Jean-Marie fut de l'entendre sonner à notre porte, sauf erreur un dimanche matin, pour quérir une signature en faveur d'une pétition réclamant la promotion du patois dans les écoles jurassiennes.

Après l'œuvre émulatrice, et pour terminer en quelques mots, l'homme et sa carrière. Après une naissance à Montignez, une vie d'adolescent en Ajoie, une formation d'instituteur, Jean-Marie Moine enseigne à Fahy. S'approchant de La Chaux-de-Fonds, il obtient une licence de mathématiques à l'Université de Neuchâtel, suivie d'un doctorat en mathématiques pures à Besançon. Sa carrière d'enseignant le voit successivement exercer son talent pédagogique à l'Ecole secondaire et au Gymnase ou Lycée de La Chaux-de-Fonds, puis à l'Ecole d'ingénieurs du Canton de Neuchâtel au Locle, anciennement ETS, puis HES, en mathématiques et mécanique théorique, jusqu'à sa retraite.

Quant à la personne elle-même, je ne saurais mieux faire que de citer et partager les sentiments profonds de Simone Maillard, Vice-présidente de notre Section : «Jean-Marie, qui es-tu ? J'essaie de te présenter comme je le ressens ! Homme sec et droit, comme on te retrouve dans la vie, tu ne badines pas... tu avances suivant un chemin tracé, tu assures les traditions

sans te laisser dérouter. Le bâton de moine te va si bien ! Tu rassembles, tu maintiens, et tu passes ! Tu as des choses à dire et à nous apprendre. Tu permets la discussion. Tu écoutes. Mais tu sais où tu vas. Les barrières..., oui tu donnais déjà, tu as appris à les découvrir !»

Oui et résolument, Jean-Marie Moine est l'un des plus dignes et méritants représentants de la Société jurassienne d'Emulation. Le seul grief que je puisse lui opposer est de soutenir, dans le hockey sur glace, le HC Ajoie plutôt que le HC La Chaux-de-Fonds. Mais c'est dans l'ordre des choses.

A cet hommage, j'associe son épouse Françoise, qui l'a suivi et soutenu avec patience dans sa débordante quête jurassienne.

Jean-Marie Moine ne cache pas sa surprise et son émotion suite à cet hommage dont il demande la traduction en patois, car, dit-il, en français il ne comprend strictement rien.

7. DIVERS

Avant de clore la séance, la Présidente centrale offre un cadeau à Jean-Marc Mermoud, maire de la commune de Pregny-Chambésy, en guise de remerciement pour son chaleureux accueil. Elle remercie ensuite la Section de Genève et tout particulièrement Elisabeth Jobin-Sanglard, pour l'organisation de cette magnifique journée. La Présidente centrale félicite ensuite la Présidente de la Section hôte d'avoir porté son choix, à l'occasion de nos assises, sur le somptueux château de Penthes que les émulateurs ont découvert avec émerveillement. Marcelle Roulet adresse également ses remerciements à Claudia Dubail et Natalia Da Campo pour leur engagement efficace et précieux, à Clément Saucy pour son aide bénévole au secrétariat durant l'année, aux membres du Conseil pour leur disponibilité et le sérieux avec lequel ils accomplissent leurs fonctions et à Thibault Lachat qui s'acquitte de sa lourde tâche de Secrétaire général avec brio.

La prochaine assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation aura lieu à La Neuveville.

La séance est levée à 12h33.

Après l'apéritif dinatoire, les participants visitent le Musée des Suisses dans le Monde sous la conduite de Bénédict De Tscharner, Président de la Fondation pour l'Histoire des Suisses dans le monde.

Le procès-verbal a été rédigé par Natalia Da Campo